

# La publicisation du risque par la mouvance anti-nucléaire, l'expression d'un autre rapport au politique ?

# Plan de l'intervention

- A. L'émergence politique singulière de la mouvance anti-nucléaire
- B. Le risque nucléaire, comme résultat d'une activité sociale d'interprétation
- C. Des formes d'actions multiples pour publiciser le risque nucléaire
- D. Une façon de « faire collectif » diversifiée et constamment contestée
- E. Un engagement militant révélateur d'une approche du politique ?
- F. Un autre rapport au politique, caractéristique de la *société du risque* ?
- G. Une *société du risque* toujours aussi inconcevable et à déconstruire
- H. Conclusion
- I. Bibliographie sélective

# A. L'émergence politique singulière de la mouvance anti-nucléaire

- La politique électro-nucléaire :  
d'un simple fait technique et scientifique  
à un enjeu politique
- Une fermeture du système institutionnel  
et du système politique institué
- Une mobilisation qui se structure  
« à l'extérieur » de ce dernier

## B. Le risque nucléaire, comme résultat d'une activité sociale d'interprétation

- Un objectif : faire exister objectivement le risque nucléaire dans la société
- Une raison : se prémunir et conjurer un risque majeur pour l'avenir
- Un triple discours d'interprétation du risque : démocratique, environnemental et scientifique

## C. Des formes d'actions multiples pour publiciser le risque nucléaire

- Rôle central de la « contre-information »
- Une palette de formes d'actions : expertise scientifique, action juridique, action directe non-violente, désobéissance civile, « manifestation de papiers », manifestation « traditionnelle »
- Des formes d'actions en débat

## D. Une façon de « faire collectif » diversifiée et constamment contestée

- Un « engagement à la carte »
- Une « constellation » de collectifs d'individus plus ou moins éphémères
- Une recherche permanente d'une démocratie interne horizontale
- Un « centralisme » contesté

## E. Un engagement militant révélateur d'une autre approche du politique ?

- Connexion entre une situation locale concrète et un enjeu global
- Mutation du processus de politisation qui interroge le politique et ses frontières
- Un braconnage politique qui conduit à une redéfinition des rapports entre « tactique » et « stratégie »

## F. Un autre rapport au politique, caractéristique de la *société du risque* ?

- Lien entre *société post-industrielle*, *société du risque* et *société de l'information*
- Retour du prophétisme social lié aux *Nouveaux mouvements sociaux*
- Des grilles d'analyses sociologiques dont s'emparent les militants pour rappeler la dimension politique du mouvement

## G. *Une société du risque* toujours aussi inconcevable et à déconstruire

- Une vision linéaire, pré-déterminée et mécanique de l'histoire sociale
- Trois hypothèses centrales contestables
- Un imaginaire collectif inchangé
- Un impératif pour saisir la réalité sociale : renoncer à toute théorie générale

## H. Conclusion

- Emergence d'un *espace public autonome* au sein d'un *espace public* fragmenté, juxtaposé, parcellarisé, éclaté et morcelé
- Une sphère instituée du politique réduite à un centre d'exercice du pouvoir
- Une mutation de l'*espace public* qui ne peut être envisagé de façon autonome

# I. Bibliographie sélective

- BECK U., *La société du risque* (1986), Flammarion, Paris, 2003.
- GARRAUD P., « Politique électro-nucléaire et mobilisation : la tentative de constitution d'un enjeu », in *Revue française de science politique*, n°3, 1979, p448-474.
- ION J., FRANGUIADAKIS S., VIOT P., *Militer aujourd'hui*, Editions Autrement, Paris, 2005.
- MIEGE B., *L'information-communication, objet de connaissance*, De Boeck & INA, Bruxelles, 2004.
- MIEGE B., *L'espace public contemporain*, PUG, Grenoble, 2010.
- OLLITRAULT S., « Science et militantisme : les transformations d'un échange circulaire. Le cas de l'écologie française », in *Politix*, vol. 9, n°36, 1996, p141-162.